



Info en vrac

Les soins palliatifs au Canada

- Plus de trois Canadiens sur dix (32 %) souffrent d'une maladie chronique, et près de quatre sur dix (39 %) ont un membre de leur famille immédiate atteint d'une maladie chronique; lorsqu'on réunit ces deux groupes, ce sont presque six personnes sur dix (57 %) qui sont touchées de près par une maladie chronique (elles-mêmes ou un proche).ⁱ
- Lorsqu'un décès survient à la maison, 90 % des gens disent que c'était là la volonté de la personne malade, tandis que seulement sept familles sur dix (69 %) ayant perdu un proche à l'hôpital disent la même chose.ⁱⁱ
- La moitié des Canadiens (50 %) affirment que le décès de leur être cher a été accompagné de douleur, laquelle a toutefois été bien traitée. Parmi les autres, certains ont dit que la personne n'a pas eu de douleur ni de symptômes (27 %) ou que la douleur et les symptômes ont été préoccupants (24 %).ⁱⁱⁱ
- Auparavant, les gens estimaient à 54,4 en moyenne le nombre d'heures par semaine qu'exige le rôle d'aidant d'une personne mourante.^{iv}
- En 2013, ce chiffre a augmenté; les Canadiens sont aujourd'hui plus nombreux (73 %) à dire que prendre adéquatement soin d'une personne requiert deux jours ou plus par semaine (par rapport à 59 % dix ans plus tôt).^v
- Lorsqu'on leur demande s'ils seraient en mesure de consacrer tout ce temps aux soins d'un être cher, la majorité des gens (65 %) disent que non.^{vi}
- Le sujet des soins de fin de vie préoccupe les gens : les trois quarts des Canadiens (74 %) disent y avoir réfléchi.^{vii}
- Parmi les Canadiens ayant indiqué une préférence quant au lieu de leur décès, la majorité (75 %) choisissent leur résidence.^{viii}
- De nombreux participants au sondage ont dit être d'accord ou très d'accord avec la plupart des raisons expliquant pourquoi les gens meurent à l'hôpital proposées dans le sondage. Selon eux, la principale raison est la suivante : lorsque le décès semble imminent, les gens sont habituellement envoyés à l'hôpital pour y recevoir des traitements. La moitié des répondants (50 %) ont dit être d'avis que cela est la principale raison, bien qu'un autre tiers des participants (31 %) aient dit que cela figure parmi les plus importantes raisons.^{ix}
- Lorsqu'on demande aux gens s'il est important de discuter de soins de fin de vie avec diverses catégories de personnes, six personnes sur dix (61 %) disent qu'il est extrêmement important d'avoir une telle conversation avec au moins une personne.^x
- Les Canadiens sont nombreux (52 %) à dire que la démarche de planification préalable des soins devrait être amorcée alors que les gens sont encore en santé, mais pourtant, seulement 13 % ont préparé leur plan.^{xi}
- Près de la moitié des Canadiens (47 %) croient que des soins palliatifs sont prodigués aux gens qui sont en fin de vie, quelle que soit leur maladie. Seulement une personne sur cinq (19 %) croit que ces services sont offerts aux personnes atteintes d'une maladie mortelle,



tandis qu'un tiers des gens (34 %) ne savent pas vraiment quels types de patients ont accès aux soins palliatifs.^{xii}

- Trois Canadiens sur quatre (73 %) feraient appel à leur médecin de famille pour obtenir de l'information sur les services et soins palliatifs.^{xiii}
- Les gens appuient presque unanimement les soins palliatifs : la grande majorité (96 %) se disent en faveur, dont 66 % très en faveur.^{xiv}
- La grande majorité des Canadiens croient que les soins palliatifs ont une incidence positive.
 - Voici quelques énoncés avec lesquels une grande majorité de Canadiens sont d'accord ou très d'accord. Les soins palliatifs...
 - réduisent considérablement le stress et le fardeau des familles (93 %).
 - devraient être prodigués par tous les prestataires de soins (94 %).
 - améliorent la qualité de vie des patients (94 %).
 - devraient être offerts dans le contexte de soins choisi par le patient (93 %).
 - devraient être intégrés aux soins destinés à tous ceux atteints d'une maladie chronique et potentiellement mortelle (90 %).
 - aident les patients à mieux gérer leurs choix et préférences pendant le parcours de la maladie (93 %).
 - devraient être offerts tôt dans la progression de la maladie (87 %).^{xv}

Pour toute question au sujet des résultats du sondage, de l'initiative « Aller de l'avant » ou des services de fin de vie, veuillez joindre Vanessa Schwarz, agente de communication, Association canadienne de soins palliatifs, au 613-241-3663, poste 229, ou à vschwarz@bruyere.org.

ⁱ Enquête quantitative menée en ligne auprès de 2 976 adultes canadiens et réalisée au moyen d'un cyberpanel exclusif à Harris/Décima excluant toute marge d'erreur; les données ont été amassées du 5 juillet au 7 août 2013, et pondérées en fonction du recensement de 2011 afin de bien refléter la population en général (sexe, âge et région). Page 8 du rapport original anglais.

ⁱⁱ Idem, p.13.

ⁱⁱⁱ Idem, p.16.

^{iv} Idem, p.18.

^v Idem, p.18.

^{vi} Idem, p.19.

^{vii} Idem, p.21.

^{viii} Idem, p.22.

^{ix} Idem, p.26.

^x Idem, p.29.

^{xi} Idem, p.33, 35.

^{xii} Idem, p.43.

^{xiii} Idem, p.44.

^{xiv} Idem, p.46.

^{xv} Idem, p.47.